

sacrifices infinis de ces années de souffrances ne peut être obtenue de cette façon. La méthode que propose le chancelier allemand, c'est la méthode du congrès de Vienne. Nous ne pouvons, nous ne voulons pas retourner si loin dans le passé, Ce dont il s'agit, en ce moment, c'est de la paix du monde. Ce que nous nous efforçons d'atteindre, c'est un nouvel ordre de choses international, étayé sur des principes larges, universels, de droit et de justice, et non pas une simple paix de pièces et de morceaux. Est-il possible que le comte Hertling ne le voie pas, ne s'en rende pas compte, et qu'il croie vivre encore dans ce passé mort et oublié? A-t-il complètement perdu de vue les résolutions du reichstag du 19 juillet, ou les ignore-t-il volontairement? Ces résolutions parlent d'une paix générale et non d'expansion nationale, ni d'arrangements entre Etats. La paix du monde dépend de la solution équitable de chacun des différents problèmes que j'ai énumérés dans mon récent message au Congrès. On ne peut les discuter séparément dans les cours. Aucun d'eux ne constitue un intérêt particulier ou séparé que l'on puisse soustraire à l'opinion mondiale. Tout ce qui affecte la paix affecte l'humanité et rien de ce qui est réglé par la force militaire, si le règlement est injuste, n'est définitivement réglé. Il faudra rouvrir la question un jour ou l'autre. ”

Incontestablement ce sont là de nobles pensées, exprimées dans un noble langage. Après avoir analysé le discours de Von Hertling et fait ressortir les contrastes qui le différencient de celui du comte Czernin, M. Wilson s'est efforcé de condenser en des formules brèves et précises les principes qui lui semblent devoir être à la base des futures négociations. Voici comment il les a énoncés: “ 1o Chaque partie de l'arrangement final devra être appuyée sur la justice essentielle pour cette partie en particulier et sur les conventions qui seront les plus propres à assurer une paix permanente; 2o Les